

3 mai 2020 / 3^{ème} dim. après Pâques- dimanche des Myrrhophores.

Act 6,1-7 / Mc 15, 43 – 16, 8

Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

« Le noble Joseph descendit de la croix ton corps très pur, / l'enveloppa d'un linceul immaculé / et le déposa couvert d'aromates dans un sépulcre neuf. / Mais Tu es ressuscité le troisième jour, Seigneur, // pour accorder au monde la grande miséricorde. »

Voilà le tropaire que nous chantons à plusieurs reprises pendant les vêpres, les matines et lors de la Divine Liturgie de ce jour, consacré à la célébration des femmes myrrhophores et du juste Joseph. On le sait moins car cela se fait à voix basse, mais le prêtre prononce aussi la première partie de ce tropaire chaque dimanche, au moment de la Grande Entrée, lorsque les Saints Dons viennent d'être posés sur l'autel et qu'ils vont être encensés après avoir été recouverts de l'aër (le voile qui recouvre la Patène recevant le pain et le calice contenant le vin). Chaque dimanche où nous célébrons le Divine Liturgie, nous revivons donc cet événement qui s'inscrit dans l'œuvre du salut de Notre Seigneur. Nous revivons sa mise à mort (lors de la préparation ou proskomidie), sa descente de la croix, son enveloppement dans le linceul (représenté par l'aër), sa mise au tombeau (la déposition des Saints Dons que sont le Corps et le sang du Christ sur l'autel). C'est à partir du tombeau dans lequel Joseph d'Arimathie a déposé le corps du Christ que la Résurrection du Seigneur va se révéler, d'abord aux femmes myrrhophores, puis au monde entier. C'est sur l'autel sur lequel les Dons ont été apportés que va s'effectuer leur transformation, en Corps et en Sang du Seigneur Jésus-Christ. C'est par l'Esprit que le Seigneur ressuscite, c'est par l'Esprit que le pain et le vin deviennent source de Vie en devenant Corps et Sang du Seigneur ressuscité. Comme le tombeau est trouvé vide par les femmes myrrhophores, sur l'autel, nous ne trouverons plus du pain et du vin mais, sous leur forme, le Corps et le Sang du Christ auquel nous pourrions communier. Ainsi, à chaque participation à la Divine Liturgie, nous revivons de manière très réaliste le Mystère de la mort et de la Résurrection du Christ. A chaque Liturgie, nous sommes les témoins du Mystère des Mystères, nous sommes devant le Christ dans toutes les phases de son œuvre de salut, nous sommes à la fois Joseph d'Arimathie et les femmes myrrhophores. Écoutons Nicolas Cabasilas : *« La consécration des éléments, qui est le sacrifice même, commémore la mort du sauveur, sa résurrection et son ascension,*

puisqu'elle transforme ces dons précieux au Corps du Seigneur qui a été sujet de tous ces mystères, qui a été crucifié, qui est ressuscité, qui est monté au ciel. » (N. Cabasilas : Explication de la Divine Liturgie).

La participation à la Divine Liturgie fait de nous des témoins. Serons-nous des spectateurs négligents et distraits, ou des témoins fidèles, avides de nous nourrir de chaque parole prononcée et de chaque acte posé ? Serons-nous conscients de l'immense mystère qui se déroule devant nous et du don qui nous est fait de pouvoir y participer ? La pierre restera-t-elle scellée pour nous interdire d'entrer là où surgit la Vie ? L'ouverture du tombeau pour accéder à la Vie, c'est la disposition de notre cœur et de notre esprit. L'archimandrite Aemilianos du monastère de Simonos Pétra à l'Athos, nous oriente dans cette direction : *« Vous comprenez pourquoi, au cours de la célébration liturgique, les yeux de notre intelligence doivent être sans cesse fixés sur ce qui est dit et sur ce qui est accompli, de sorte que, participant mystiquement à la vie du Seigneur, nous devenions capables d'y participer sacramentellement »*. (Le culte Divin-attente et vision de Dieu). **L'attention**, la concentration, la vigilance font partie de ces dispositions nécessaires pour accéder au Royaume. Marie-Madeleine et Marie, mère de Joseph sont attentives car c'est Celui qu'elles aiment et qu'elles reconnaissent comme leur maître que Joseph dépose au tombeau. Comment pourraient-elles vivre ce moment dans la légèreté et l'inattention ? **Le désir** du Royaume, le désir de s'approcher de Jésus est lui aussi indispensable. Notre foi est faible, insuffisante, mais cultivons en nous le désir de la rencontre avec le Seigneur, demandons-lui de faire croître ce désir car c'est lui qui nous mettra en marche comme les femmes myrrhophores se sont mises en marche *« de grand matin, le premier jour de la semaine, au lever du soleil »* montrant ainsi que *c'est* le premier pas vers une vie totalement renouvelée. Les femmes myrrhophores sont aussi pour nous des modèles dans **la confiance** qu'elles manifestent. *« Qui nous roulera la pierre ? »* Elles savent qu'elles n'en ont pas la force par elles-mêmes, mais elles savent que **quelqu'un** le fera pour elles. Et c'est quand elles lèvent les yeux, c'est à dire quand elles quittent la pesanteur du monde ordinaire et naturel pour le monde de la foi qu'elles en ont la confirmation : *« elles virent qu'on avait roulé la pierre, or, elle était fort grande »*.

Le désir de Dieu, l'attention, la confiance, voilà trois facultés que les femmes myrrhophores nous encouragent à développer pour être de véritables témoins de la Résurrection du Seigneur. Avec l'aide de Dieu, ces trois facultés doivent être mises en œuvre

avec toutes les ressources de notre cœur et de notre esprit dans toute notre vie de disciples du Christ. Que ce soit dans la célébration liturgique ou la prière personnelle, ce sont elles qui font la différence entre un rite formel, extérieur et dénué de sens et un moment de vie pleine et entière.

Aujourd'hui où nous sommes dans l'impossibilité de nous réunir pour célébrer ensemble, essayons de vivre notre prière personnelle avec cette ouverture du cœur et préparons-nous à vivre prochainement la Divine Liturgie avec cette même disposition.

Que le Seigneur nous aide dans cette voie.

Amen